

Agnès Florin

LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

2^e édition

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autori-

sation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016, 2019

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-080800-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

| | |
|-----------------|----------|
| Sommaire | 7 |
|-----------------|----------|

CHAPITRE 1

Le langage : un domaine d'apprentissage très spécifique

| | |
|---|-----------|
| I LANGAGE ANIMAL, LANGAGE HUMAIN | 9 |
| II LA RAPIDITÉ DES ACQUISITIONS | 12 |
| III LA LANGUE : UN SYSTÈME SPÉCIFIQUE | 13 |
| IV LES PRINCIPALES THÉORIES DU LANGAGE ET DE SON ACQUISITION | 15 |
| 1. Les approches behavioristes | 16 |
| 2. Les approches inspirées de la linguistique de Chomsky | 17 |
| 3. Les théories cognitives actuelles | 20 |
| 4. Interactionnisme et pragmatique | 21 |
| V CONTRAINTES LINGUISTIQUES, PLASTICITÉ CÉRÉBRALE, INTERACTIONS SOCIALES ET DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE | 23 |

CHAPITRE 2

Les débuts du langage

| | |
|---|-----------|
| I LES ACQUIS DE LA VIE FŒTALE | 25 |
| 1. Je ne dis rien, mais j'entends tout ! | 25 |
| 2. La mémoire des nouveau-nés | 27 |
| II L'APPRENTISSAGE DE LA COMMUNICATION | 28 |
| 1. Pas besoin des mots pour communiquer | 28 |
| 2. Comment agir sur autrui... | 30 |

| | | |
|------------|--|-----------|
| III | LA PERCEPTION DU LANGAGE ORAL | 30 |
| IV | LA PRODUCTION ORALE | 33 |
| V | LES PREMIERS MOTS | 33 |
| | 1. À quel âge? | 33 |
| | 2. Les 50 premiers mots | 34 |
| | 3. Enfants référentiels, enfants expressifs | 34 |
| | 4. Premières expériences conversationnelles et style individuel | 35 |
| | 5. Culture et premier vocabulaire : de quoi parlent les bébés de différents pays? | 36 |
| VI | COMMENT DÉCOUVRIR LE SENS DES MOTS ? | 38 |
| | 1. Segmenter la chaîne verbale | 38 |
| | 2. Découper et organiser le monde | 38 |
| | 3. Les hypothèses des enfants sur les mots | 39 |
| VII | LE DÉVELOPPEMENT LEXICAL JUSQU'À 4 OU 5 ANS | 43 |
| | 1. Des premiers mots à l'explosion lexicale | 43 |
| | 2. Lexique et catégorisation | 44 |

CHAPITRE 3

Des mots isolés aux productions complexes : on n'apprend pas à parler tout seul

| | | |
|------------|---|-----------|
| I | LE STYLE TÉLÉGRAPHIQUE | 47 |
| II | LE DÉVELOPPEMENT SYNTAXIQUE ULTÉRIEUR | 50 |
| | 1. Le développement du syntagme nominal | 50 |
| | 2. Le développement du syntagme verbal | 51 |
| | 3. Les différents types de phrases | 52 |
| III | LE DÉVELOPPEMENT LEXICAL ET SÉMANTIQUE | 53 |
| | 1. Le développement lexical | 53 |
| | 2. Le développement sémantique | 54 |

| | |
|---|-----------|
| IV LES FONCTIONS DU LANGAGE | 55 |
| 1. Les différentes fonctions | 55 |
| 2. La prise en compte de la situation d'énonciation | 56 |
| V LE TRAITEMENT DES RÉCITS | 57 |
| VI LES CONDUITES ARGUMENTATIVES | 58 |
| VII L'ADAPTATION DU LANGAGE DES ADULTES | 60 |
| 1. Les caractéristiques de l'adaptation du langage adulte et leurs effets | 61 |
| 2. Tous les parents adaptent-ils leur langage? | 63 |
| VIII LES PROCÉDÉS SPÉCIFIQUES D'ENSEIGNEMENT | 64 |
| 1. L'interaction de tutelle | 64 |
| 2. Les formats d'interaction et l'étayage | 65 |
| 3. Les stratégies d'étiquetage et la dénomination | 67 |
| IX LES INTERACTIONS AVEC LES PAIRS | 69 |

CHAPITRE 4

Les différences interindividuelles et les contextes de développement langagier

| | |
|--|-----------|
| I LA PRÉCOCITÉ DES DIFFÉRENCES INTERINDIVIDUELLES | 73 |
| II LA NATURE DES DIFFÉRENCES À L'ÂGE SCOLAIRE | 74 |
| 1. La compréhension du langage oral | 74 |
| 2. Les connaissances lexicales | 76 |
| 3. Les autres aspects de la maîtrise de l'oral | 80 |
| III LES EXPLICATIONS DES DIFFÉRENCES | 81 |
| 1. Les conditions neurophysiologiques | 82 |
| 2. La structure des langues | 83 |
| 3. Les aspects sociolinguistiques | 84 |
| 4. Peut-on réduire les différences? | 87 |

| | |
|---|-----------|
| IV LE DÉVELOPPEMENT PLURILINGUE | 94 |
| 1. Le plurilinguisme dans le monde et en France | 94 |
| 2. Le développement des enfants bilingues | 95 |

CHAPITRE 5

Du langage oral au langage écrit : fonctionnement et dysfonctionnements

| | |
|---|------------|
| I LES REPRÉSENTATIONS PRÉCOCES DE L'ÉCRIT | 99 |
| II L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE | 101 |
| 1. Les étapes de l'acquisition | 101 |
| 2. De l'accès au lexique à la lecture-compréhension des textes | 102 |
| 3. Graphisme et écriture | 103 |
| 4. Les SMS et les nouvelles technologies de communication | 105 |
| III LES TROUBLES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE ORAL ET ÉCRIT | 105 |
| 1. Les difficultés de certains diagnostics | 105 |
| 2. Régressions, retards et troubles acquis | 106 |
| 3. Le bégaiement et les troubles de l'articulation | 107 |
| 4. Aphasie, retard de langage et dysphasie | 108 |
| 5. Les dyslexies | 110 |
| IV DE L'ORAL A L'ÉCRIT : LE DÉPISTAGE DES DIFFICULTÉS | 111 |
| Conclusion | 115 |
| Annexe | 117 |
| Glossaire | 121 |
| Bibliographie | 123 |
| Index des notions | 127 |

Sommaire

Apprendre une langue et développer son langage... Parvenir à une maîtrise de l'expression orale et écrite... Il s'agit là d'une activité (spécifiquement?) humaine, qui nous permet de communiquer avec nos congénères et de nous représenter le monde. Activité souvent très valorisée par la famille, qui guette les progrès de l'enfant et s'inquiète de ses éventuels «défauts de langage». Objectif majeur de l'école primaire – école maternelle et école élémentaire –, parce que la maîtrise de la langue est une condition de la réussite scolaire.

Cet apprentissage est l'un des premiers de la vie : on examinera ce qui se construit à la naissance, avant, et avec les premiers mots. Il faut aussi définir ce qu'on apprend exactement : un répertoire de mots, des règles syntaxiques ou des conditions d'utilisation des énoncés.

Un autre point important est de savoir ce qui nous permet d'apprendre à parler. Certains auteurs considèrent que nous sommes des sortes d'animaux précablés pour traiter le langage, mais le rôle de l'entourage est essentiel dans ces apprentissages. Le développement langagier ne peut pas être dissocié non plus des autres aspects du développement : cognitif, affectif, psychomoteur, social, etc.

Apprendre une langue, c'est aussi passer des mots isolés aux énoncés complexes, articuler la maîtrise de l'oral et celle de l'écrit ; aussi examinera-t-on les liens entre ces différentes étapes du développement.

Une autre question importante est celle de la généralisation des phénomènes observés :

- Généralisation à différentes langues : l'acquisition du langage est-elle la même pour toutes les langues ou existe-t-il des spécificités ?
- Prise en compte des différences individuelles : pourquoi tous les enfants n'ont-ils pas la même maîtrise de la langue ? L'aide qui peut leur être apportée pour développer leur langage doit tenir compte

des périodes critiques pour les apprentissages (tout n'est pas possible à n'importe quel âge). On dégagera quelques pistes pour expliquer les dysfonctionnements du langage oral et écrit.

Dans un monde où la majorité des êtres humains sont au contact de plusieurs langues, qu'en est-il du développement plurilingue? Comment apprend-on plusieurs langues en même temps? Est-ce un avantage ou un inconvénient?

Telles sont les questions qu'on se propose d'examiner, et que se pose toute personne au contact de jeunes enfants, en tant que parent ou futur parent, ou comme professionnel ou futur professionnel, dans le domaine de l'éducation ou de la santé. Les réponses apportées se réfèrent aux travaux scientifiques récents: les principales sources ont été répertoriées, en privilégiant les textes en langue française pour faciliter l'accès à des lectures complémentaires.

Seront abordés successivement les aspects suivants, dans des chapitres distincts: la spécificité du langage humain; les débuts du langage et son développement; le rôle des partenaires; les différences interindividuelles; le développement plurilingue; fonctionnement et dysfonctionnements du langage oral au langage écrit.

Le souci principal a été de donner à la fois des informations actualisées, mais qui font l'objet d'un certain consensus parmi les scientifiques du domaine, et de dégager des pistes de réflexion pour les adultes au contact des enfants, et bien souvent partenaires de leurs apprentissages.

CHAPITRE 1

Le langage : un domaine d'apprentissage très spécifique

Moi, Tarzan !... Toi, Jane !

Certes, Tarzan peut épater sa copine en se déplaçant d'arbre en arbre et en utilisant le balancement d'une liane, ou en la protégeant des bêtes sauvages et des dangers de la forêt. Mais c'est par le langage qu'il se manifeste véritablement à elle en tant qu'être humain.

Cette activité est spécifique à l'homme, elle se caractérise par des acquisitions rapides, dans un ordre assez précis. Plusieurs théories rendent compte de l'acquisition du langage.

I LANGAGE ANIMAL, LANGAGE HUMAIN

De nombreux chercheurs ont examiné la communication animale dans différentes espèces, des abeilles aux dauphins, des oiseaux aux primates et bien des controverses sur la spécificité du langage humain existent encore. Cependant, la complexité du langage de l'homme lui donne son caractère spécifique et unique, pour plusieurs raisons. Les tentatives d'enseignement du langage oralisé à des animaux, et en premier lieu à des chimpanzés, dont l'appareil vocal est différent de celui de l'homme, se sont soldées par des échecs. Mais parler n'est pas forcément oraliser. Les chercheurs intéressés par la communication animale se sont alors tournés vers le langage des signes, utilisé par les sourds, ou vers certains codes faits par exemple de morceaux de plastique, aux formes et couleurs différentes, associées à des mots, pour apprendre à des chimpanzés d'autres sortes de langage.

Ces expériences très lourdes, dans lesquelles l'animal, isolé de ses congénères, est pris en charge constamment par une équipe

d'éducateurs, pendant plusieurs années, montrent que l'apprentissage de codes est possible, au moins dans une certaine mesure. Les chimpanzés les plus « doués », tels que les célèbres Nim Chimpsky (1973-2000) avec Terrace (1980), Sarah avec Premack et Washoe avec les époux Gardner (1972), peuvent apprendre à reproduire de nombreux signes, voire quelques centaines, à les associer comme ils l'ont vu faire, et ainsi communiquer avec les hommes, voire communiquer entre eux. Ainsi Washoe (1965-2007) utilisait régulièrement 250 signes différents et des combinaisons de deux signes, comme : *drink red* (« boisson rouge »), *Washoe sorry* (« Washoe triste » ou « Washoe pardon »), *you drink* (« toi boire »), *please tickle* (« s'il te plaît chatouille »), *dirty Roger* (« sale Roger » ; en direction de l'un des éducateurs qui refusait de l'emmener en promenade). Washoe formait aussi des signes pour elle-même en feuilletant des magazines : « là bébé », « là fleur », « là brosse à dents ». Dans d'autres situations, les signes de Washoe concernaient des actions imminentes. Par exemple, lorsqu'elle se dirigeait furtivement vers une partie de la cour qui lui était interdite, elle formait pour elle-même le signe « doucement ». Il est arrivé qu'elle prenne l'initiative de la conversation, ce qui montre que sa communication gestuelle n'était pas uniquement une question de conditionnement. En 1979, Washoe eut un bébé mais il ne vécut que quelques semaines. On le lui retira et elle signa maintes fois pour demander qu'on le lui rende ; elle fit une dépression lorsqu'on lui apprit qu'il était mort. On lui présenta ensuite un autre bébé chimpanzé, Loulis : elle l'adopta et tenta de lui apprendre la langue des signes, comme ses soigneurs l'avaient fait avec elle, en plaçant ses doigts dans la position correspondant au signe. Mais Loulis ne put apprendre que quelques signes, moins de 10, très loin donc des capacités d'un bébé humain. Washoe a contribué à notre connaissance de l'intelligence animale et demeure le premier primate non humain à avoir acquis un langage humain à travers les interactions sociales avec ses soigneurs. À son décès, elle eut droit à un avis de décès dans la rubrique nécrologique du *Monde*.

La guenon Sarah commença son entraînement en 1967, à l'âge de 4 ans, avec un langage artificiel, créé par Premack et constitué de découpes de plastique de formes et de couleurs différentes, fixées